

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La foi qui transporte les montagnes



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1999, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-793-3

© Copyright 2011 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-793-5

Édition numérique : 978-2-8184-0070-8

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La foi qui transporte les montagnes



Collection Izvor

N° 238

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LA FOI, L'ESPÉRANCE ET L'AMOUR

De nos jours, quand on demande à quelqu'un : « Avez-vous la foi ? » cela signifie : croyez-vous en Dieu ? Et en effet, le mot « foi », a fini par appartenir presque exclusivement au domaine de la religion. Foi et religion sont même si intimement liées qu'on a tendance à assimiler la religion à la foi ; on laisse un peu de côté les deux autres vertus : l'espérance et l'amour qui représentent, avec la foi, les trois vertus dites « théologiques », c'est-à-dire qui ont Dieu pour objet. Alors, pour mieux comprendre ce qu'est la foi, il faut commencer par la situer entre ces deux autres vertus que sont l'espérance et l'amour.

C'est saint Paul qui dans sa première épître aux Corinthiens écrit : « *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité.* » Mais ne soyez pas surpris si je remplace le mot « charité » par le mot « amour ». Pourquoi ? « Charité » a maintenant perdu le sens d'amour spirituel qu'on lui avait donné à l'origine du christianisme pour l'opposer à cette impulsion désordonnée, passionnelle que les humains appellent généralement « amour » ; ce mot n'est plus employé que pour désigner le sentiment

altruiste qui pousse quelques personnes à venir en aide aux plus démunis. C'est pourquoi j'emploie plutôt le mot amour.

La foi, l'espérance et l'amour... Si vous interrogez les gens en leur demandant ce que ces mots représentent pour eux, il est certain que la plupart se contenteront de hausser les épaules. Quelques-uns se souviendront peut-être que dans leur enfance ils avaient entendu parler à l'église de ces trois vertus, mais tout cela est très loin et ne leur dit pas grand-chose.

En réalité, quels qu'ils soient, quel que soit leur degré d'évolution ou leur éducation, tous les humains croient, espèrent et aiment. Mais si leurs croyances, leurs espoirs et leurs amours leur apportent tellement de déceptions, c'est qu'ils ne savent ni en qui ni en quoi les placer, et sans doute même ignorent-ils ce que signifie croire en Dieu, espérer en Lui et L'aimer.

Un exemple de ces trois vertus : la foi, l'espérance et l'amour, nous est donné par Jésus dans cet épisode des Évangiles où le diable vient le tenter. Plusieurs fois, déjà, je vous ai expliqué le sens profond de ces trois tentations¹, mais il y a encore beaucoup d'éclaircissements à en retirer.

« Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la

bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit :

Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ;

Et ils te porteront sur les mains,

De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient. »

En étudiant attentivement les trois propositions que fait le diable à Jésus, on découvre qu'elles concernent les trois plans physique, astral (les sentiments, les désirs) et mental (les pensées).

Jésus a faim et le diable lui suggère de transformer les pierres du désert en pains. Le pain est le symbole de la nourriture et, d'une façon plus large, il représente tout ce qui nous permet d'assurer notre existence dans le plan physique.

Ensuite il est dit que le diable a transporté Jésus dans la ville sainte, donc Jérusalem, pour le placer en haut du temple, et là il lui suggère de se jeter en bas. Pour être plus persuasif, pour lui montrer qu'il n'a rien à craindre, que Dieu le protégera, le diable va même jusqu'à citer le Psaume 91 : « *Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront*

sur les mains de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » Le temple est un symbole de la religion, donc du cœur. Parce que son Père l'aime et qu'il aime son Père, le diable tente de persuader Jésus que le fils de Dieu peut toujours compter, quoi qu'il fasse, sur une protection céleste.

Enfin, le diable amène Jésus au sommet d'une haute montagne et lui promet tous les royaumes de la terre s'il accepte de se prosterner devant lui. La haute montagne représente la tête, le plan mental, l'intellect. Or, l'intellect est cette faculté qui pousse l'être humain à se croire le maître du monde jusqu'à défier le Seigneur. Cet orgueil insensé qui avait fait se dresser une partie des anges contre Dieu, c'est cela que le diable veut éveiller chez Jésus.

Mais à chacune des tentations que lui présente le diable, Jésus résiste, parce qu'il a appris à dominer son corps physique (à la nourriture matérielle, il oppose les nourritures spirituelles), son corps astral (il ne veut pas en vain mettre à l'épreuve l'amour de Dieu) et son corps mental (il refuse de s'égalier au Seigneur, il veut rester son serviteur).

Il est très important de comprendre le sens de ces trois tentations auxquelles Jésus a été soumis, parce que, nous aussi, nous avons chaque jour à les affronter dans notre vie quotidienne ; et si nous voulons progresser intérieurement, c'est sur ce sujet que nous devons commencer par y voir clair. La preuve, avez-vous remarqué à quelle place dans les Évangiles se situe cet épisode ? Au début. Jésus vient d'être baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste et il n'a pas

encore choisi ses premiers disciples ni commencé à donner son enseignement. Celui qui veut se mettre au service du Seigneur doit d'abord régler la question de ces trois tentations.

Vous direz que si le Créateur nous a donné un corps physique, un cœur et un intellect, il faut bien que nous leur fournissions la nourriture dont ils ont besoin. Bien sûr, c'est indispensable. Mais il y a nourritures et nourritures, de même qu'il y a aussi différentes manières de les chercher. Et c'est justement pour nous guider dans le choix et la recherche de ces nourritures que nous avons besoin de l'espérance, de la foi et de l'amour : car l'espérance est liée au corps physique, la foi au cœur ou corps astral, et l'amour à l'intellect ou corps mental.

Le pain, compris d'une façon très large, est donc le symbole de tout ce qui nous permet d'assurer notre existence dans le plan physique. Or, que fait celui qui ne met pas son espoir dans le Seigneur ? Il tremble pour sa sécurité matérielle et n'a plus qu'une idée en tête : arranger ses affaires, entasser des réserves, accumuler les profits. Non seulement il se laisse accaparer par les préoccupations les plus prosaïques, mais il est poussé à se montrer injuste et malhonnête à l'égard des autres, il n'a aucun scrupule à les léser, à les piétiner, et il se ferme ainsi à toutes les nourritures spirituelles.

Espérer en Dieu, c'est se libérer de la peur du lendemain : est-ce qu'on aura de quoi manger, se vêtir, se loger ? Dans le Sermon sur la montagne, Jésus nous met en garde contre cette peur du lendemain :

« Ne vous inquiétez pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. »

Si l'espérance est liée au corps physique, la foi, elle, est liée au cœur. Le cœur, voilà le temple où Dieu habite. Quand Jésus a répondu au diable : *« Il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu »*, il affirmait sa foi dans le Seigneur qui vit au-dedans de lui, et il refusait de Le mettre à l'épreuve. Car la foi ne consiste pas à se précipiter dans le vide avec la conviction que Dieu enverra des anges pour amortir notre chute. Celui qui s'imagine que Dieu protège les insensés qui s'exposent volontairement aux dangers, est tout simplement habité par des croyances illusoires. Or, justement, si les humains accumulent tellement de déceptions dans leur vie, s'ils rencontrent tellement d'échecs au lieu des succès attendus, c'est qu'ils confondent foi et croyance.

Enfin, la troisième tentation, qui concerne la tête, ne peut être surmontée que par l'amour. Le diable a transporté Jésus sur une haute montagne. En nous, c'est la tête qui représente le sommet de la montagne. Celui qui est parvenu au sommet possède le savoir, l'autorité, la puissance. Mais l'histoire l'a montré : dès qu'un homme arrive au pouvoir, il résiste difficilement à toutes les possibilités qu'il aperçoit étalées devant lui : l'argent, le plaisir, la gloire, il croit que tout lui est désormais permis. Combien d'hommes très remarquables ont fini par succomber, victimes de leur orgueil ! Seul l'amour envers l'Être de tous les êtres peut nous sauver de ces dangers. Nous

tenons de Lui toutes nos facultés, tous nos dons, et si nous L'aimons sincèrement, profondément, c'est cet amour qui nous préservera de l'orgueil.

L'espérance, la foi et l'amour sont donc les seules forces qui nous permettent de traverser l'existence dans les meilleures conditions physiques, psychiques et spirituelles. Espérer en Dieu nous préserve des angoisses de la vie matérielle. Avoir foi en Lui nous arrache aux illusions. Enfin, L'aimer nous permet d'atteindre le sommet et de nous y maintenir sans risque de chute.

Étudiez la vie des êtres qui ont la foi, l'espérance et l'amour, regardez comment ils travaillent, comment ils se renforcent, s'embellissent et deviennent plus vivants, comment ils arrivent à affronter les difficultés, à surmonter les épreuves, et trouvent dans chacune d'elles des occasions de s'enrichir. Ces trois vertus vous apparaissent lointaines, étrangères, parce que vous les considérez de façon trop abstraite, vous ne sentez pas qu'elles constituent les trois piliers de votre vie psychique. Pour vous aider à comprendre, à sentir leur importance, je vous donnerai un exercice à faire.

Si la foi, l'espérance et l'amour sont dites vertus « théologiques », c'est parce que grâce à elles nous pouvons entrer en relation avec Dieu. Seulement, là encore, la tendance des humains est de considérer Dieu comme une abstraction. Quand ils ne L'imaginent pas comme un vieillard avec une grande barbe blanche occupé à noter leurs bonnes et surtout leurs

mauvaises actions pour les récompenser et les punir, la plupart ne savent pas trop comment se Le représenter. Or, je n'ai cessé de vous l'expliquer ; la meilleure image de Dieu, c'est le soleil dispensateur de vie, de lumière et de chaleur. Seules la vie, la lumière et la chaleur du soleil peuvent nous donner une idée de ce que sont la puissance, la sagesse et l'amour de Dieu.² C'est à nous maintenant d'entrer en relation avec cette puissance, cette sagesse et cet amour divins. Et comment le pouvons-nous ? Par l'espérance, la foi et l'amour. C'est par notre espérance, notre foi et notre amour que nous pouvons toucher la quintessence de la Divinité qui est Sagesse, Puissance, Amour.

Alors voici cet exercice. Vous récitez lentement, et en vous concentrant sur chacune des paroles, la prière suivante : « Seigneur, j'aime ta sagesse, j'ai foi en ton amour, j'espère en ta puissance. » Par notre amour nous entrons en communication avec la sagesse divine ; par notre foi nous entrons en communication avec l'amour divin ; et par notre espérance nous entrons en communication avec la puissance divine. Ce sont là des notions très simples mais qui nécessitent quelques explications.

« Seigneur, j'aime ta sagesse. » La sagesse a des affinités avec le froid, et l'amour avec la chaleur. Notre cœur a beaucoup de chaleur, beaucoup d'élan, d'enthousiasme, mais il sent qu'il est ignorant, qu'il manque de discernement, de mesure, ce qui l'expose à commettre de nombreuses erreurs et à souffrir. Alors, il doit aimer et chercher ce qui lui manque et dont il a besoin : la sagesse.

« Je crois en ton amour... » On n'a pas besoin d'aimer l'amour, mais on a besoin de croire en lui. L'enfant croit à l'amour de sa mère et c'est pourquoi il se sent en sécurité auprès d'elle. L'amour et la foi sont liés. Si vous croyez en quelqu'un, il vous aimera ; aimez-le et il croira en vous. Et parce que l'amour du Créateur est le fondement de l'univers, c'est en lui, et en lui seul, que nous pouvons avoir une confiance absolue. Notre foi dans les êtres et les choses ne repose sur des bases stables que si nous avons placé d'abord notre foi dans l'amour divin.

« J'espère en ta puissance... » Combien de fois on entend dire que l'espoir fait vivre ! À chaque début d'année, tout le monde échange des vœux en espérant que cette nouvelle année sera meilleure que la précédente et apportera des solutions à tous les problèmes. Seulement sur quoi fonde-t-on ses espoirs ? Sur l'argent, sur les armes... sur des êtres faibles, instables. C'est pourquoi ces espoirs sont toujours déçus. En réalité, on ne peut compter que sur la vraie force, la vraie stabilité : la toute-puissance divine.

Et regardez maintenant comment cette prière établit des liens avec le monde divin. Lorsque vous dites : « Seigneur, j'aime ta sagesse », votre amour et la sagesse divine entrent en relation et Dieu vous accorde d'être plus sage à cause de votre amour. Lorsque vous dites : « Seigneur, je crois en ton amour », votre foi attire l'amour de Dieu et Dieu vous aime parce que vous croyez en Lui. Quand vous dites : « J'espère en ta puissance », votre espérance fait

appel à la puissance de Dieu qui commence à vous protéger à cause de votre espoir.

L'espérance, la foi et l'amour correspondent respectivement à la forme, au contenu et au sens. L'espérance est liée à la forme (le corps physique), la foi au contenu (le cœur) et l'amour au sens (l'intellect). C'est la forme qui prépare et préserve le contenu. Le contenu apporte la force et la force n'a de raison d'être que si elle possède un sens.

Quand il est déçu par les événements et insatisfait de son sort, l'être humain a tendance à se projeter dans l'avenir : « bientôt, dans quelques jours, dans quelques mois... ça ira mieux ». Sans doute l'espoir est-il ce que l'on abandonne en dernier, mais en attendant des jours meilleurs on a besoin de trouver sur quoi s'appuyer pour tenir bon. Or, pour tenir bon, il faut non seulement avoir la foi, mais entretenir la vie en soi, recevoir une chaleur, un élan, et c'est grâce à l'amour que l'on garde cet élan. Sinon l'espérance peut n'être qu'une fuite devant la réalité, et alors elle aussi, un jour, nous abandonne.

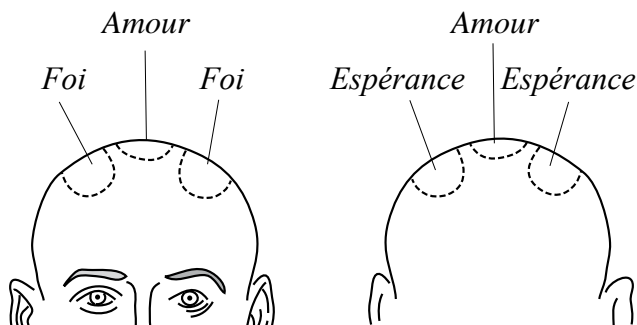
Pour ne jamais perdre l'espoir, il est nécessaire d'entretenir en soi la foi et l'amour, et devant chaque difficulté qui se présente, les appeler au secours. Or, c'est exactement le contraire que font généralement les humains. À la moindre déception, au moindre obstacle, ils ferment leur cœur, ils perdent la foi, et l'espoir les quitte aussi... sauf celui de prendre leur revanche, et par des moyens qui ne sont pas toujours les plus recommandables ! Mais cela ne les trouble pas : ils trouvent toutes sortes d'arguments pour justi-

fier leur attitude hostile et vindicative. Comment leur faire comprendre que les difficultés sont au contraire vaincues par la foi, l'espérance et l'amour ? Oui, les difficultés nous sont données justement pour développer ces trois vertus, mais à condition que Dieu soit l'objet de cette foi, de cette espérance et de cet amour. Ces trois vertus peuvent être comparées aux trois côtés d'un prisme de cristal ; et la présence divine est comme le rayon de soleil qui tombe sur ce prisme et se décompose en sept couleurs.

Dans une de ses conférences intitulée « *Les trois grandes forces* », le Maître Peter Deunov disait : « Les humains se découragent très facilement et pour se justifier ils accusent les conditions dans lesquelles ils vivent. Non, la cause profonde de leur découragement n'est pas dans les conditions extérieures, elle vient de ce qu'ils ont trop peu d'espérance, trop peu de foi et trop peu d'amour. Pour marcher fermement sur le chemin de la vie, ils ont besoin de renforcer en eux-mêmes les trois sources de la foi, de l'espérance et de l'amour. Où ces sources se trouvent-elles ? Dans le cerveau. Oui, dans notre cerveau, nous possédons trois centres qui sont les conducteurs de la foi, de l'espérance et de l'amour, car la foi, l'espérance et l'amour sont des forces cosmiques. »

Toutes nos capacités, toutes nos vertus ont leur siège dans le cerveau. Et parce que la foi, l'espérance et l'amour sont les vertus qui nous relient directement à Dieu, elles ont leur siège dans la partie supérieure de la tête : au sommet l'amour ; un peu à l'avant, et

de part et d'autre, la foi ; un peu à l'arrière, et également de part et d'autre, l'espérance.



Le Maître Peter Deunov disait aussi : « Il faut que l'homme porte intérieurement ces trois vêtements : l'espérance qui est le vêtement humain, la foi qui est le vêtement angélique, et l'amour qui est le vêtement divin. J'appelle saint tout homme portant les trois vêtements de l'espérance, de la foi et de l'amour... » Et encore : « L'espérance résout la question d'un jour, la foi résout la question des siècles et l'amour est la force qui embrasse l'éternité. » Pourquoi le Maître dit-il que l'espérance résout la question d'un jour ? Cela rejoint le passage des Évangiles que je vous citais tout à l'heure, lorsque Jésus disait : « *Ne vous inquiétez pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.* » Vous voyez, tout se tient.

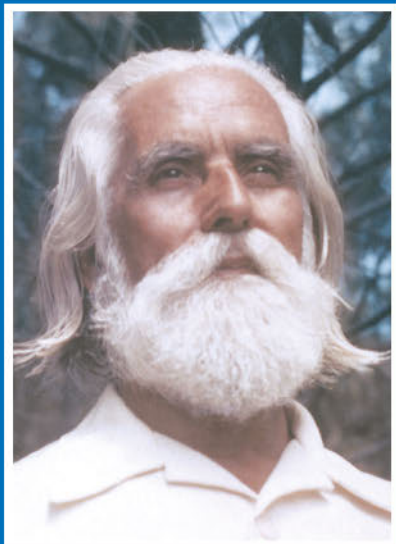
La foi, l'espérance et l'amour... Parmi nos contemporains, combien ont recours à ces vertus pour

résoudre les problèmes de leur vie quotidienne ? Ils font confiance aux progrès des sciences et des techniques, aux assurances, aux tribunaux, etc. Mais la foi, l'espérance et l'amour, pfff ! c'était bon dans le passé, au Moyen-Âge... ils sont, eux, des hommes et des femmes modernes. Je veux bien, mais ils verront... ils constateront si les sciences, les techniques, les assurances et les tribunaux leur permettront de résoudre tous les problèmes et leur donneront le bonheur... Je ne dis pas qu'il faut revenir en arrière et rejeter toutes les innovations. Car si l'Esprit universel qui dirige l'évolution des créatures a laissé l'humanité prendre cette direction, ce n'est pas sans raison, c'est qu'Il juge ces expériences nécessaires, elle doit passer par là. Quand elle aura fait ces expériences, elle retournera vers le Créateur, assagie, enrichie de toutes ses nouvelles acquisitions. L'homme créé « à l'image de Dieu » doit se développer dans toutes les directions pour pouvoir un jour Lui ressembler. Et pour Lui ressembler, il faut que sa foi, son espérance et son amour aient été mis à l'épreuve de la matière avec tous ses pièges et ses séductions.

Celui qui vit selon la foi, l'espérance et l'amour, vit selon les lois universelles. C'est par la foi, l'espérance et l'amour que vous construirez votre existence. Appelez à vous ces forces cosmiques et demandez-leur de l'aide, faites-en vos conseillères, car c'est ainsi que vous deviendrez vraiment utile à vous-même et au monde entier.

Notes

1. Cf. « *Vous êtes des dieux* », Partie II, chap. 3 : « Les trois grandes tentations ».
2. Op. cit., Partie III, chap. 4 : « Le soleil, image de Dieu et image de l'homme ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Les questions qui se posent à nous seront toujours les mêmes : comprendre ces êtres que nous sommes, découvrir le sens de notre existence et surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre chemin. Alors, ne me demandez pas de vous parler d'autre chose, je reviendrai toujours sur ces mêmes sujets : notre développement, nos difficultés, le chemin à parcourir et les méthodes pour le parcourir. »

« La foi s'accompagne d'un travail de longue haleine, elle est le résultat d'efforts répétés jour après jour ; c'est quelque chose de vivant que nous ne devons jamais séparer de notre vie quotidienne. Voilà ce qu'il faut comprendre pour pouvoir déchiffrer le sens des paroles de Jésus : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait... »

« Nous pouvons transporter une montagne, mais à condition de ne pas nous attaquer à elle en pensant pouvoir la transporter en une seule fois. On peut transporter une montagne, mais en déplaçant une pierre après l'autre ! Chaque pierre déplacée, c'est-à-dire chaque succès, aussi minime soit-il, augmente notre foi, car nous nous sentons plus solides, plus forts, plus maîtres des situations. En jetant un regard en arrière, nous mesurons le chemin parcouru... et alors, il se peut que déjà, à la moitié du travail entrepris, notre foi se soit tellement renforcée que nous pourrions transporter tout le reste d'un seul coup. »

ISBN 978-2-85566-793-5



9 782855 667935 06

Omraam Mikhaël Aïvanhov

www.prosveta.fr
www.prosveta.com

international@prosveta.com